



Dimanche 21 juin 2026

12^{ème} dimanche du Temps Ordinaire

Soyez donc sans crainte, vous valez bien plus qu'une multitude d'oiseaux

Lectures

- Jérémie 20, 10-13 : C'est à toi que j'ai remis ma cause.
- Psaume 68 : Dans ton grand amour, Dieu, réponds-moi.
- Romains 5, 12-15 : La grâce de Dieu s'est répandue en abondance sur la multitude.
- Matthieu 10, 26-33 : Soyez donc sans crainte.

Homélie

Frères et sœurs,

Le texte de l'Évangile d'aujourd'hui s'insère dans un passage où Jésus parle à ses disciples de ce que cela signifie qu'être disciple, justement, disciples d'un maître comme lui, Jésus. Après les avoir envoyés en mission « *comme des brebis au milieu des loups* », Jésus leur dit : « *Le disciple n'est pas au-dessus de son maître. Puisqu'ils ont traité de Bézéboul le maître de maison, à combien plus forte raison le diront-ils de ceux de sa maison* », ses serviteurs ! Nous voilà prévenus ! Ne soyons donc pas étonnés si, comme disciples du Christ, nous sommes parfois à notre tour traités aussi mal que notre maître. Mais Jésus continue et encourage ses disciples qui pourraient en être effrayés, en scandant par trois fois : « *Ne craignez pas* ». « *Ne craignez pas les hommes* », « *ne craignez pas ceux qui tuent le corps* », et encore « *soyez donc sans crainte* ».

« *Ne craignez pas les hommes, rien n'est voilé qui ne sera dévoilé, rien n'est caché qui ne sera connu. Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en pleine lumière ; ce que vous entendez au creux de l'oreille, proclamez-le sur les toits.* » Non seulement, la vérité finit toujours par apparaître, mais surtout, c'est aux disciples de faire connaître et de proclamer cette vérité, ce qu'ils ont entendu dans le secret et au creux de leur oreille. Or, qu'est-ce qui se tient caché et comme voilé au cœur de l'être humain, au cœur de chacun et de chacune d'entre nous, sinon la présence et la parole même de Dieu, sinon sa vie même au plus intime de la nôtre ? Et comment nos contemporains pourraient-ils le savoir, comment pourraient-ils le découvrir, si personne ne le leur dit, si personne ne le leur fait connaître ? N'est-ce pas le propre de notre vie spirituelle que d'écouter dans les ténèbres, d'entendre dans le creux de notre oreille, ce que Jésus nous dit, ce qu'il nous murmure, au plus secret de nous-mêmes, dans la pièce la plus reculée de notre âme, comme Jésus le dit, quatre chapitres plus tôt dans l'Évangile de Matthieu ? « *Toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est dans le secret.* »

Mais si nous gardons cela pour nous, si nous ne le disons pas en pleine lumière, si nous ne le proclamons pas sur les toits, comment d'autres pourraient-ils le découvrir à leur tour ? Comme disciples du Christ, nous avons découvert ce lieu secret de nous-mêmes où le Christ est présent et où il nous parle. Et Jésus nous invite : nous n'avons rien à craindre à le dire et à le proclamer. Au contraire. C'est ainsi que nous témoignerons vraiment de notre maître et que nous le ferons connaître autour de nous. Ne soyons donc pas timides. Ce que le Christ nous dit dans les ténèbres, ce qu'il nous dit au creux de l'oreille, proclamons-le en pleine lumière. C'est ainsi que nous serons vraiment ses disciples et que nous partagerons cette joie.

Puis Jésus reprend : *« Ne craignez pas ceux qui tuent le corps sans pouvoir tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr dans la géhenne »*. Ce qu'il faut craindre, ce n'est pas ceux qui s'en prennent extérieurement à nous, ceux qui crient, qui moquent ou qui bousculent. Ce qu'il faut craindre, c'est celui qui pourrait nous détourner de ce lieu intérieur de la présence, celui qui pourrait nous détourner de l'Esprit de Dieu, et de sa Parole. Mais face à cela, Jésus insiste, le Père ne cesse de prendre soin et de veiller sur nous. Si pas un seul moineau ne tombe à son insu, a fortiori, il n'ignore rien de ce qui nous arrive, chacun de nos cheveux est compté. Il n'y a rien de si petit dans notre vie qui ne soit sous le regard aimant et protecteur de Dieu. Alors, s'il en est ainsi, qu'aurions-nous à craindre de quoi que ce soit ou de qui que ce soit ? Dieu, notre Père, est avec nous et veille sur nous. Nous pouvons sans crainte être disciples du Christ et porter au monde sa parole, quelles que soient les circonstances ou les situations. Il suffit de témoigner, simplement, de cette présence, de ce Royaume de Dieu qui est si proche et dont nous faisons l'expérience dans le secret de notre vie.

Le seul danger finalement, serait de ne pas oser, de préférer nous taire, de préférer rester cachés, silencieux, dans notre coin, derrière une colonne, par peur, par pudeur, par timidité ou par manque de confiance. C'est pourquoi Jésus donne un dernier encouragement à ses disciples. Non seulement, le Père les garde sous son regard et sous sa protection, mais Jésus lui-même soutient et supporte ceux qui parlent pour lui et en son nom : *« Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, dit-il, moi aussi je me déclarerai pour lui devant mon Père qui est aux cieux »*.

N'ayons donc plus peur d'être de vrais disciples. Il ne s'agit pas d'accomplir des exploits ou d'être héroïque. Il s'agit de faire connaître, simplement, et de porter à la lumière, simplement, ce que nous vivons dans le secret et la pénombre de notre vie intérieure. Pour que chacun, chacune, puisse trouver à son tour en lui, en elle, ce lieu de la présence et de la Parole de Dieu. Et nous pouvons le faire car Dieu, notre Père, se soucie de la moindre parcelle de notre vie, de chacun de nos cheveux, et que le Christ parle pour nous quand nous parlons pour lui.

Vraiment, n'ayons pas peur et osons proclamer ce que Dieu nous dit, au creux de notre oreille et au cœur de notre cœur.

Amen.

Père Paul Malvaux sj

Communauté Notre-Dame de la Paix, Namur